

Blackout autour d'un stock d'armes

RÉVÉLATIONS. D'après nos informations, un important stock d'armes aurait été découvert à Lyon dans le quartier de la Duchère. Les autorités exercent un *blackout* sur l'affaire alors que des élus de l'arrondissement nous ont bien confirmé la saisie d'armes de guerre dans le quartier.

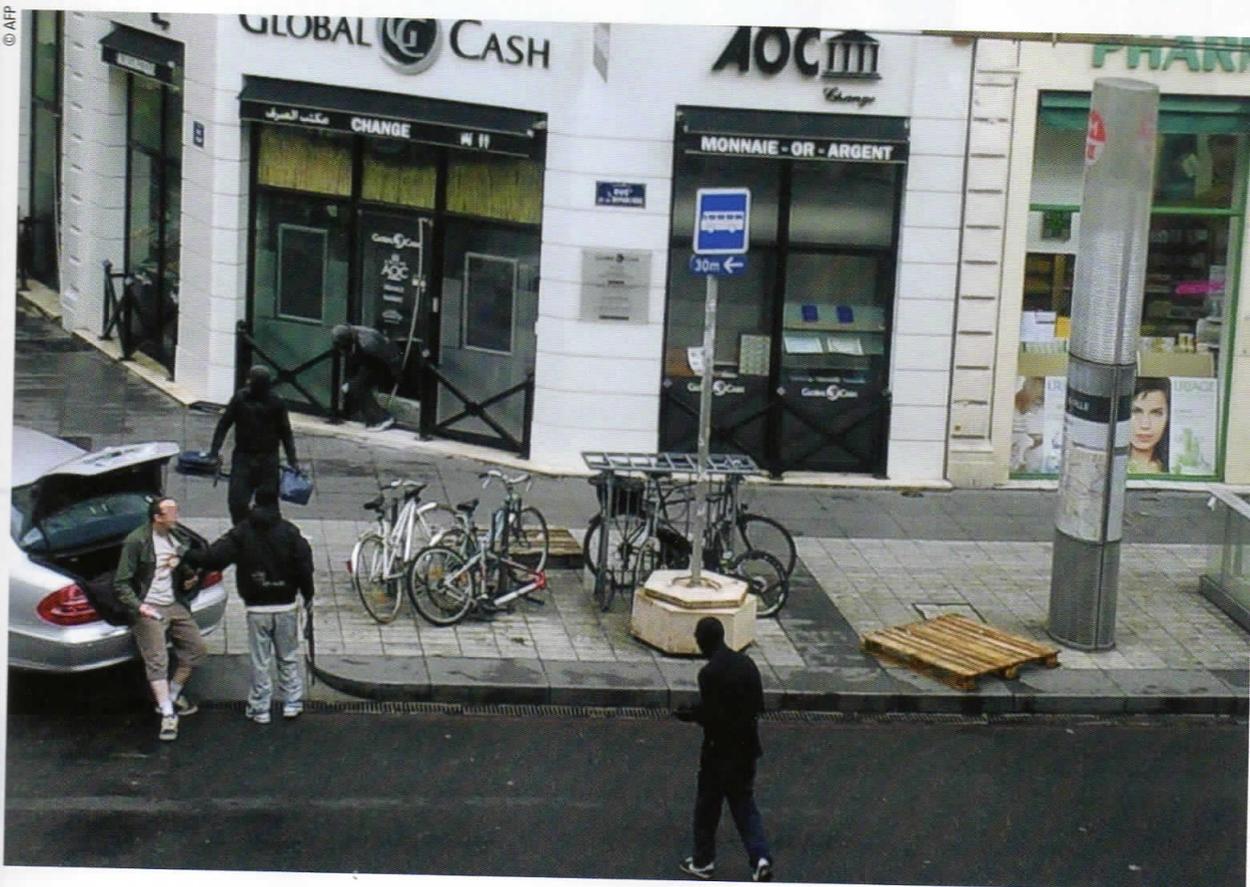
Selon une source proche des services de Renseignement français, les autorités auraient découvert début juillet un important stock d'armes réparti en deux planques. Cette même source, dont les informations sont précises et détaillées, indiquent que des lance-roquettes de type RPG, des kalachnikovs, des munitions, des bâtons de TNT ont été retrouvés. Deux types d'explosifs auraient par ailleurs été découverts. Du C-4, un explosif couramment utilisé par l'armée ainsi que par des entreprises de démolition. Mais il y aurait également une partie du fameux Semtex, cet explosif dérobé en juillet 2008 sur un site de la sécurité civile à Corbas.

L'information a été confirmée par au moins deux élus socialistes de l'arrondissement en lien permanent avec les autorités policières dans le cadre d'une cellule de veille.

Ces deux élus ne semblent cependant pas avoir connaissance du détail précis de cette saisie mais ils corroborent la présence de lance-roquettes et de kalachnikovs. Interrogé, le maire du 9^e arrondissement, Alain Giordano, confirme également l'information sans se prononcer sur le détail de la saisie. Le parquet de Lyon et les responsables de la police lyonnaise n'ont pas souhaité faire de commentaires. Le préfet délégué à la sécurité du Rhône, par la voix de son directeur de cabinet, a en revanche

démenti nos informations. "Et pourquoi pas un char ! Je ne veux pas confirmer des informations qui sont fausses!" s'est-il exclamé. À quelques heures de boucler ces lignes, le directeur de cabinet du préfet du Rhône a rappelé le rédacteur en chef de *Lyon Capitale* pour réitérer le démenti des services de l'État. "Après avoir interrogé nos services, nous n'avons pas d'informations qui vont dans ce sens là. Je ne veux pas qu'il y ait de quiproquos".

Une source judiciaire explique cependant que dans des affaires comme celle-là, "on a affaire à des réseaux qui peuvent assurer une logistique mafieuse et terroriste. C'est pourquoi la discrétion est de mise."



À Lyon, on dénombre un peu plus d'une quinzaine de braquages opérés depuis près d'un an. Le vendredi 24 septembre dernier, une équipe de cinq braqueurs lourdement armés n'a pas hésité à attaquer un bureau de change en plein après-midi, rue de la République. Prise d'otages, fusillade en plein milieu des badauds et un blessé par balle. Ils ont opéré dans le calme, de façon méthodique et ont emporté 100 000 euros de butin.



La saisie d'armes aurait été réalisée dans le quartier du Château, un secteur assez excentré par rapport au cœur du quartier et à l'abri des flux de circulation en contrebas du plateau de la Duchère (photo).

Semtex de Corbas

Depuis quelques mois, la police multiplie les descentes dans les parties communes des barres HLM de la Duchère. Début septembre, Olivier Magnaval, le préfet de police, était d'ailleurs personnellement présent lors d'une intervention policière. D'autres descentes pourraient suivre. Selon nos informations, la saisie d'armes aurait été réalisée plus précisément dans le quartier du Château, un secteur assez excentré par rapport au cœur du quartier et à l'abri des flux de circulation. L'information est inquiétante dans un contexte où les plus hauts responsables du Renseignement s'alarment publiquement d'un risque d'attentat sur le sol français, alors que le plan Vigipirate est au rouge*.

Il y a deux ans au moment du vol des 28 kg de Semtex dans le fort de Corbas, l'inquiétude avait gagné les plus hautes autorités de l'État. À l'époque la piste terroriste avait été privilégiée. La section anti-terroriste du parquet de Paris avait ouvert une enquête ciblant principalement l'organisation séparatiste basque, ETA qui a montré, lors de la dernière décennie, qu'elle possédait de nombreuses planques dans la région Rhône-Alpes et qui y a souvent dérobé des explosifs. Mais en février 2009, le parquet de Paris ne croit plus en la piste terroriste. Il se désaisit de l'affaire au profit de celui de Lyon. Depuis deux ans, le Semtex court dans la nature. Or, il s'agit d'un explosif puissant, très prisé par des terroristes et quasiment indétectable. Si la piste terroriste est écartée, reste désormais l'hypothèse mafieuse et le banditisme. Le Semtex pourrait servir à attaquer des fourgons blindés. Or ce mode opératoire est pourtant quasi inexistant à Lyon mais très présent à Marseille ou à Paris. Lyon et sa région, notamment

Deux élus socialistes corroborent la présence d'une cache d'armes, composée de lance-roquettes et de kalachnikovs. Interrogé, le maire du 9e arrondissement, Alain Giordano, confirme également l'information sans se prononcer sur le détail de la saisie.

à Grenoble, connaissent depuis un an une série infernale de braquages, la plupart du temps perpétrés à la kalachnikov.

Banditisme

Les malfaiteurs attaquent des bijouteries, des casinos ou des fonderies en métaux précieux. À Lyon, on dénombre un peu plus d'une quinzaine de braquages opérés depuis près d'un an. Série en cours. La tension est même montée d'un cran en ville depuis le vendredi 24 septembre. Ce jour-là, une équipe de cinq braqueurs lourdement armés n'a pas hésité à attaquer un bureau de change en plein après-midi, rue de la République, dans un des secteurs les plus fréquentés de la ville. Prise d'otages, fusillade en plein milieu des badauds et un blessé par balle. Ils ont opéré dans le calme, de façon méthodique et ont emporté 100 000 euros de butin. Ce braquage-là a marqué les esprits. Il s'est fait devant une foule importante, à quelques mètres à peine de l'Hôtel de ville dans un secteur qui, de surcroît, compte toujours une importante surveillance policière. Depuis, les policiers de l'antigang et de la Répression du Banditisme (BRB) sont à pied

d'œuvre et les autorités préfectorales sont nerveuses. Deux autres braquages ont suivi. Le lendemain, une bijouterie du 6e arrondissement de Lyon et, 48 heures plus tard, un nouveau braquage dans la banlieue de Grenoble. Mais doit-on conclure que la découverte d'une importante cache d'armes à la Duchère est liée de façon mécanique à ces opérations de banditisme ? Ce serait aller vite en besogne. D'après nos informations, la sous-direction de l'antiterrorisme de la DCRI (le contre-espionnage) se penche sérieusement sur cette affaire, ce qui laisse supposer que la piste du banditisme n'est pas la seule à être explorée. Cet intérêt contribue à l'opacité des informations sur la présence de ce stock d'armes et laisse planer l'hypothèse d'un court-circuitage possible des services de police judiciaire. Mais, assurément, il s'agit d'un secret qui sent la poudre.

■ SLIM MAZNI

*Le plan est découpé en quatre niveaux d'alerte croissants : jaune, orange, rouge et écarlate.

DERNIÈRE MINUTE

Alors que le magazine Lyon Capitale était déjà sous presse, Gérard Collomb a envoyé une invitation en "urgence" à l'ensemble de la presse pour une visite de chantiers à la Duchère mercredi 29 septembre. Cette visite n'était pas inscrite à l'agenda du maire cette semaine-là. Cette "urgence" de dernière minute est sans doute une coïncidence heureuse avec l'enquête de Lyon Capitale sur la Duchère. Alors hasard ou contre-feux ?